

Pierre BOTTON
 12/14 place du Général Koenig
 Paris 75017

L'excellent film de Jacques Audiard « le prophète » est en salle depuis une semaine, la loi sur la pénitencière devrait être présentée mi-septembre et un énième rapport publié le 15 août 2009, dans la torpéur des vacances, nous apprend que le taux de suicide dans les prisons françaises est le plus élevé d'Europe !

Même si cette fiction, ne représente le quotidien que de 5 % des détenus, il contribue à placer les prisons en pleine actualité : profitons-en pour enfin essayer d'AGIR.

Inutile de commander un autre rapport ou de créer une nouvelle commission, pour constater que le taux de récidive est le plus important d'Europe, que l'état de nos prisons est indigne au point d'être régulièrement mis à l'index par la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

Le personnel pénitencière systématiquement montré du doigt n'en peut plus.

De tous ces faits énoncés depuis des années, il découle qu'être allé en prison, c'est se faire condamner une deuxième fois par le regard des Français!!!!

Ce qu'il faut changer : ce sont nos mentalités ! Réinventons un nouveau modèle de détention. Il n'y a aucun risque à cela, si ce n'estque ça marche !!!

J'ai effectué 602 jours de prison, dont 147 en détention préventive, dans 7 maisons d'arrêt. J'ai vécu la mort d'un de mes co-détenus, une mutinerie, les hôpitaux pénitentiaires, les quartiers normaux, VIP et d'isolement. J'ai moi-même fait une tentative de suicide.

Je crois savoir de quoi je parle.

Malgré tout cela, je continue à dire que je méritais la prison, que cela m'a aidé à me construire et à comprendre mes erreurs.

Pourquoi ce qui a fonctionné dans mon cas, ne marcherait-il pas pour d'autres, issus d'autres conditions où d'autres milieux ?

Les hommes seraient-ils si différents, qu'après une faute, certains seraient condamnés à la délinquance à vie et d'autres à la rédemption ?

Une seule vie épargnée, quelques récidives évitées, ne valent-elles pas le coup d'essayer ?

Si au cours de cette révolution des mentalités dans l'exécution d'une peine, le regard sur les délinquants de seulement 5 % de la population française avait changé, nous aurions déjà gagné une belle partie.

Devant le Congrès, le Président de la République en évoquant la situation des prisons a fait un immense pas. Poursuivons, ne lâchons pas, n'abandonnons pas.

C'est pourquoi, l'ex-condamné que je suis souhaite essayer de donner des pistes à toutes les bonnes volontés qui aujourd'hui veulent essayer d'avancer dans ce douloureux et important dossier, mais dans un seul but AGIR et ne pluspérorer.

Arrêtons les commissions, arrêtons les rapports et passons enfin à l'action !

Nous savons qu'il n'y a pas de moyens pour les prisons : eh bien, il n'y en a guère besoin pour changer nos mentalités.

Car chacun de nous est responsable d'avoir fermé les yeux sur ce que nous savions tous.

Tout le monde pouvait commettre une erreur, mais avec les délits liés au code de la route, nous avons pris conscience aujourd'hui, que plus personne n'est à l'abri d'un séjour dans les geôles de notre république.

Ce que je propose, ne choquera que ceux qui ne sont jamais allés en prison, les utopistes qui rêvent d'un système égalitaire qui ne l'est que dans les textes mais nullement dans les faits, causant les dégâts humains que l'on connaît :

- A) Organiser la « sélection » des détenus : - en préventive non récidiviste,
- en préventive pour crime de sang
- en préventive pour crime sexuel

Ou, pour être moins choquant, par le risque de peine encouru lors la mise en examen.

Même sélection pour les condamnés primo-délinquants, avec les mêmes sous-divisions

Et enfin pour les récidivistes :

B) Redonner la possibilité aux détenus, en préventive ou non, et sur la base du volontariat, de participer gratuitement aux travaux de rénovations des cellules et du parc immobilier de la pénitencier, en échange de jours de remise de peine.

Tout le monde est gagnant : les Français, dont l'argent sera moins utilisé à rénover les prisons, l'Etat qui entretiendra mieux son patrimoine, les détenus qui seront occupés, gagneront des remises de peine des autorisations de téléphoner à leur famille, des minutes de parlons, de promenade, d'activité en commençant leur réinsertion au lieu de penser à leur prochain forfait.

Les surveillants dont le travail sera plus créatif que d'être les porte-clefs dans lesquels les lois les ont transformés !

Les dictons populaires, qui ne disent pas que des bêtises, affirment que « l'oisiveté est mère du vice » ou « qu'il n'y a pas de grandes douleurs qu'une heure de travail n'apaise » !

Une photo du travail du détenu, avalisée par le surveillant responsable de son unité, sera jointe à son dossier. Pour prouver de sa volonté de s'en sortir

C) Faire une grille d'évaluation annuelle des directeurs de maison d'arrêt et des surveillants en fonction du taux de récidive, du taux de suicides. Cette grille servira à l'avancement des fonctionnaires.

D) Pour les fournitures nécessaires pour la réalisation des travaux, les fournisseurs de la pénitencier (bricolage électrique, linge, nourriture, vêtements, etc...) seront mis à contribution

E) Une fois ces actions menées : je suis sûr que mon amie Véronique Colucci, étudiera l'idée qui aurait tellement plus à Coluche, des prisons du cœur. Les bénévoles des restos pourraient en décider lors de leur assemblée générale !

F) Enfin, pour réinventer un nouveau modèle, je propose de lancer IMMEDIATEMENT, un projet expérimental de prison totalem ent privée y compris la surveillance sous le contrôle d'une autorité judiciaire à définir. Là encore les grands du bâtiments devraient répondre présents.

Si la vertu de l'exemple, peut servir et si par mon casier judiciaire, je ne suis pas un obstacle à ces propositions, je suis prêt à aider qui voudra bien croire à ce programme et à cette révolution dans le monde pénitentiaire.

J'ajoute que l'appui des parlementaires de tous bords est indispensable pour mener à bien cette énorme entreprise, car ils ont accès à tout moment, du jour et de la nuit aux établissements carcéraux constituant ainsi un incroyable maillage du terrain d'action.

L'immobilisme en la matière serait la pire des choses.

Pierre Botton

Ancien détenu.